



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juin 2018

www.defense.gouv.fr/irsem

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, événements, actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Questions régionales Nord, Armement et économie de défense

[À VENIR \(p. 14\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Note de recherche n° 55

« [L'arsenal nucléaire russe : ne pas s'inquiéter pour de mauvaises raisons](#) », par Bruno TERTRAIS, 7 p.

Depuis une vingtaine d'années, la littérature stratégique occidentale a consacré un discours, désormais dominant, sur l'arsenal nucléaire russe. Celui-ci s'exprime dans des assertions du type : la doctrine russe de « l'escalade pour la désescalade » et les exercices militaires à grande échelle qui y sont liés, sont l'illustration des velléités de Moscou d'utiliser des armes nucléaires de théâtre de faible puissance. Ces dernières sont perçues comme devant permettre à la Russie d'empêcher une victoire de l'OTAN contre ses propres forces, ou bien encore, de contraindre l'Alliance atlantique à faire cesser tout conflit dans des termes qui soient favorables au Kremlin. Cependant, la plupart des composantes de ce discours ne reposent que

sur de faibles preuves, et il y a des éléments solides pour les contrer. La Russie n'est pas en train de construire de nouveaux systèmes nucléaires de théâtre. Aucune source ne semble démontrer l'existence d'ogives de faible puissance. La doctrine de « l'escalade pour la désescalade » n'existe pas, et la Russie ne simule pas l'emploi de l'arme nucléaire dans ses exercices militaires à grande échelle. Le problème nucléaire russe est réel et sérieux – mais il est politique avant d'être militaire.



Research Paper No. 56

« [The European Defence Fund: How the European Commission is becoming a Defence Actor](#) », by Pierre HAROCHE, 9 p.

The European Defence Fund represents the culmination of the European Commission's progressive emergence as a defence actor.

The origins of the European Defence Fund were marked by the Commission's strong political commitment and activism. Because it has no legal competence in the area of defence, the Commission used its existing economic competences, which has led to a tension between economic and strategic interests in the negotiation. In order to be able to manage the European Defence Fund,

the Commission will have to strengthen its technical expertise in the area of defence, which will likely lead to bureaucratic rivalry between the Commission and the European Defence Agency and the European External Action Service. More generally, the European Defence Fund is part of a new and broader focus on budgetary instruments in European Union defence policy, aimed at strengthening cooperation among member states. This note relies on 23 interviews with officials from the Commission, the European Defence Agency (EDA), member states' national administrations, and the defence industry as well as members of the European Parliament (MEPs).

Fruit d'une commande passée par le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE), cette étude, qui n'a pas vocation à être exhaustive, vise à faire un point de situation sur l'ergonomie et la réalité augmentée, sous l'angle des opportunités ou risques que cela peut représenter pour le combattant futur. Après avoir défini les notions d'ergonomie et de réalité augmentée, elle s'intéresse aux principaux domaines d'utilisation, civils et militaires, de cette technologie que l'on nous présente comme révolutionnaire et disruptive, avant d'analyser les conséquences possibles de l'introduction de la réalité augmentée dans les armées ainsi que les risques potentiellement entraînés par celle-ci.

Note de recherche n° 57

« [Quel rôle pour les armes nucléaires après la nouvelle revue de posture américaine \(2018\)](#) », par Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 8 p.



Dans un contexte de sécurité dégradé, la nouvelle revue de posture nucléaire (NPR) américaine rompt avec l'intention affichée de réduire le rôle des armes nucléaires qui a marqué la précédente NPR et guidé, de manière générale, la politique nucléaire des États-Unis depuis la fin de la guerre froide. Le document a été vivement critiqué, en particulier s'agissant des « compléments » prévus à l'arsenal non stratégique actuel. Destinés à rétablir la dissuasion vis-à-vis d'adversaires potentiels qui n'excluent pas l'option nucléaire pour compenser un désavantage sur le plan conventionnel, ces « compléments » sont dénoncés comme tendant à abaisser le seuil d'emploi de l'arme nucléaire et à augmenter le risque d'escalade depuis un conflit conventionnel vers un échange nucléaire. Ces critiques réfutent l'argumentation de l'administration qui explique que son intention est tout à fait inverse. Au-delà de ce débat, qui semble s'inscrire dans une opposition historique entre deux grands courants de la pensée nucléaire aux États-Unis, se pose la question de l'avenir de l'ordre nucléaire, tandis que le processus bilatéral de maîtrise des armements peine à se maintenir.

ÉVÉNEMENTS

22 mai : visite des officiers-stagiaires de l'US Army War College.



Comme chaque année depuis 2010, l'IRSEM a accueilli les officiers stagiaires de l'US Army War College, en visite en Europe dans le cadre de l'Advanced Strategic Art Program (ASAP). La journée de rencontres et de discussions s'est articulée autour de trois thèmes : la stratégie de défense et de sécurité nationale, la stratégie cyber et enfin la communication stratégique. Les participants français et étatsuniens ont notamment présenté et comparé la *Revue stratégique de défense et de sécurité nationale* française et la *National Security Strategy* que le président Donald TRUMP a exposée en décembre 2017. En matière de cyberdéfense, les officiers-stagiaires américains se sont montrés particulièrement intéressés par le refus français d'employer le terme « dissuasion » (les États-Unis utilisant volontiers celui de *deterrence*), débat qui n'est pas seulement sémantique dès lors que révéler ses capacités cyber revient à les

Étude de l'IRSEM n° 58

« [L'Ergonomie et la réalité augmentée adaptées aux besoins militaires : opportunités technologiques, opérationnelles et culturelles \(nouvelles générations de combattants\)](#) », par LCL Arnaud PLANIOL, 58 p.



rendre nulles. Enfin, après des remerciements chaleureux au lieutenant-colonel Arnaud PLANIOL très impliqué dans ces rencontres et qui, en partance pour les États-Unis, passe la main à Maud QUESSARD, une visite passionnante de l'École militaire et de sa bibliothèque, où l'on garde encore, comme les vestiges et témoins de l'amitié franco-américaine, les traces des balles américaines tirées par les Français pour reprendre à la Wehrmacht le bâtiment, a conclu la journée.

Hortense MIGINIAC

Assistante de recherche Défense et société

27 mai au 2 juin : École d'été.



Affirmant son soutien à la recherche stratégique de défense, l'IRSEM a coorganisé avec l'Institut québécois des hautes études internationales (HEI) de l'Université Laval et Sciences Po Bordeaux la 6^e édition de l'école d'été sur les conflits et les interventions internationales.

Cet événement scientifique de haut niveau, qui s'est déroulé du 27 mai au 2 juin 2018 à Québec, avait pour objectif de favoriser une approche multidisciplinaire de la conflictualité armée et des interventions militaires internationales. Il a réuni de nombreux chercheurs en science politique, en droit et en économie, ainsi que des praticiens d'horizons variés (militaires, diplomates, acteurs humanitaires, journalistes et membres d'organisations internationales). L'IRSEM y était représenté à plusieurs égards.

Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, directeur de l'IRSEM, a inauguré l'école d'été par une présentation du cadre définitionnel et contextuel de la guerre, des conflits, et des interventions. Également présents, Jean-Vincent HOLEINDRE, directeur scientifique de l'IRSEM, Julia GRIGNON, membre du Conseil scientifique de l'IRSEM, et Camille BOUTRON, chercheuse du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, ont respectivement traité des risques et opportunités des interventions sous l'angle de la science politique, du droit international humanitaire et de la sociologie post-confliktuelle.

Trois doctorants issus de la relève stratégique de l'IRSEM, Clotilde BÔMONT (doctorante en géographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), David Nelson COMPAORE (doctorant en droit international à l'Université de Poitiers) et Friederike RICHTER (doctorante en science politique au Centre de recherches politique de Sciences Po), ont eu l'opportunité de prendre part à cet événement. Ils ont ainsi pu, grâce à la diversité et la complémentarité des disciplines, approfondir leurs connaissances des enjeux que pose la gestion de conflits.

L'IRSEM est heureux d'avoir participé, pour la deuxième année consécutive, à cette école internationale, et a le plaisir d'annoncer la prochaine édition de l'école d'été sur les conflits et les interventions internationales qui aura lieu à Bordeaux du 2 au 8 juin 2019.

4 juin : Séminaire « La relation spéciale MACRON-TRUMP-TRUDEAU ».



Le professeur de science politique émérite, David HAGLUND, de l'université de Queen's (Canada) a donné, le 4 juin, une conférence dans le cadre du cycle de séminaires sur le Canada et les relations transatlantiques organisé par l'IRSEM. Faisant suite à la conférence du 4 avril dernier consacrée à la relation spéciale TRUMP-TRUDEAU, cette seconde conférence s'est concentrée sur la relation spéciale MACRON-TRUMP-TRUDEAU et l'évolution des relations transatlantiques vues du Canada.

4 juin : « Les nouvelles Routes de la Soie chinoises face à ses partenaires ».



Le 4 juin, Juliette GENEVAZ a organisé un atelier avec quatre chercheurs participant au numéro thématique qu'elle coordonne sur « Les Nouvelles Routes de la Soie chinoises : appropriations et résistances » conjointement avec Sonia LE GOURIELLE (Université Catholique de Lille) pour la revue *Études internationales*. Les chercheurs participant à l'atelier ont discuté des réponses du Pakistan, de l'Inde et de Djibouti au projet chinois d'investissement massif dans les infrastructures transnationales, notamment de transport. La question du positionnement stratégique de la Chine à travers ce projet, notamment dans sa dimension maritime, fut également un thème du débat.

La conclusion de l'atelier, et l'idée directrice qui mène la réflexion du numéro thématique proposé est qu'au Pakistan, en Indonésie et en Russie, l'initiative chinoise, *a priori* purement économique, a progressivement occupé une place centrale dans le discours politique. Maintenant que la Chine est devenue un acteur structurant non seulement en Asie mais aussi pour les pays du Sud plus éloignés, les gouvernements des pays sur « la ceinture et la route » font leur la norme chinoise de « connectivité », ou bien, dans le cas indien, tentent de façonner un projet alternatif en réponse. Loin d'être apolitique, cette norme requiert une implication importante des gouvernements hôtes pour garantir la viabilité des chantiers d'infrastructure. De l'Asie du Sud-Est à la Corne de l'Afrique, en passant par l'Asie centrale, l'initiative chinoise a créé ainsi de nouveaux équilibres régionaux où le rôle de grands régimes autoritaires comme la Russie, l'Éthiopie, l'Indonésie et le Pakistan est renforcé.

5 juin 2018 : intervention du Pr Anne-Thida NORODOM dans le cadre du groupe de recherche sur les stratégies d'influence et les guerres de l'information.

Le groupe de recherche sur les stratégies d'influence et les guerres de l'information, animé par Maud QUESSARD, François DELERUE et Céline MARANGÉ, s'est réuni à l'IRSEM le mardi 5 juin 2018 pour écouter Anne-Thida NORODOM, professeur de droit public à l'Université Paris 5, sur le thème « Les fake news : quel cadre juridique ? ». Le Pr NORODOM a présenté ses travaux sur le cadre juridique de la lutte contre les fausses informations, tant sous l'angle du droit français, que du droit européen et du droit international. Elle est notamment revenue sur les différents fondements existant en droit français sur lesquels pourrait s'appuyer une action contre de fausses nouvelles, tant sous l'angle du droit de la presse qu'en dehors, notamment en matière pénale. Dans un second temps, elle a analysé la question de la responsabilité des plateformes numériques.

François DELERUE
Chercheur Cyberdéfense et droit international

5 juin : Journée d'étude sur le thème « Les mutations des valeurs d'engagement : quelles questions pour les armées ? »



En rassemblant les chercheurs et chercheurs associés du domaine « Défense et société », la journée d'étude « Les mutations des valeurs d'engagement, quelles questions pour les armées ? » a nourri la réflexion sur une notion centrale pour la sociologie militaire et les armées.

Le GCA Philippe PONTIÈS, directeur du service national et de la jeunesse et président de la commission armée-jeunesse, ne s'inquiète pas des mutations à

l'œuvre dans les valeurs d'engagement. La jeunesse désire s'engager, l'enjeu est donc d'offrir un cadre où ce désir puisse s'épanouir. Les jeunes s'engagent pour une raison d'abord ontologique : l'être humain est fait pour agir et affirme par là sa liberté, dès lors que l'identité est déterminée par le contexte familial et le milieu social mais est aussi le fruit de nos actes.

Il y a pourtant des freins à l'engagement : une crise sociale, qui est une crise de sens provoquant un repli sur la sphère privée, à laquelle s'ajoute un manque de reconnaissance, les citoyens ne se sentant pas suffisamment écoutés. La crise des élites et le manque d'exemplarité, alors que les figures tutélaires sont essentielles pour susciter de l'engagement, sont aussi un défi. Enfin intervient un frein socio-économique qui repose sur les déterminismes religieux, sociaux et géographiques, à prendre en compte dans leur diversité.

Ceci posé, comment relever le défi de l'engagement de la jeunesse ? En lui faisant confiance et en lui donnant des responsabilités, selon l'exemple du fonctionnement des start-up qui font place à l'initiative et à l'innovation. La jeunesse est volatile, elle attend ce type d'offre souple et éclectique. Cela ne signifie pas qu'elle rejette l'autorité et la contrainte ou que les valeurs de l'effort, de la discipline et du patriotisme soient obsolètes. Comme le montre l'armée, qui réussit à attirer des jeunes et à concilier mise en valeur de la diversité et rassemblement par des valeurs profondes, les jeunes sont demandeurs de repères. Le préfet Yannick BLANC, haut-commissaire à l'engagement civique et président de l'Agence du service civique, est allé en ce sens, en proposant de penser la relation de l'individu au collectif non en fonction des appartenances et de la fusion mais en fonction de l'acquisition d'expériences et de relations sociales qu'elle permet, selon le modèle du service civique dont la force réside dans la possibilité d'expérimenter et de découvrir.

Les autres interventions ont permis de cerner plusieurs aspects de l'engagement. L'analyse par Vincent JOFFARD, chef de bureau des études de la DICOd, des résultats du Baromètre annuel « Les jeunes et la Défense 2018 » a montré que le patriotisme fait toujours sens pour les jeunes (55 % des jeunes déclarent être prêts à risquer leur vie pour la défense de leur pays). Anne MUXEL, directrice du domaine « Défense et société », a distingué cinq mutations majeures de l'engagement : une reconfiguration de l'articulation entre l'individuel et le collectif, un changement du rapport à la temporalité, l'importance prise par les émotions et les affects, la diffusion d'une culture de la protestation, enfin une modification des

cadres de la socialisation. Barbara JANKOWSKI, chercheur à l'IRSEM, s'appuyant sur les résultats d'une enquête inédite auprès des officiers supérieurs et généraux, a montré toute la diversité des valeurs d'engagement mobilisées après 25 ans de carrière. Bénédicte CHÉRON (chercheur au SIRICE) et Émilie RETSIN (doctorante à Paris-Descartes) ont interrogé l'évolution des raisons de l'engagement dans l'armée de terre en fonction du traitement médiatique de l'armée et de la communication institutionnelle sur la spécificité militaire – le combat ; elles ont aussi étudié les raisons de l'engagement en distinguant différentes populations militaires par leur ancienneté ou par leur fidélisation dans l'armée. Christophe LAFAYE (chercheur associé à l'IRSEM, historien et lieutenant de réserve) a étudié les difficultés des réservistes de l'armée de terre pour adapter leur engagement dans le contexte d'une activité opérationnelle intense (opérations « Vigipirate » et « Sentinelle »). Mathias THURA (chercheur associé à l'IRSEM et maître de conférences à l'université de Strasbourg) a étudié l'impensé des engagements militaires qui ne sont jamais entièrement rationnels et maîtrisés. Camille BOUTRON, chercheur à l'IRSEM, s'est intéressée à la spécificité de l'engagement féminin dans les combats en s'attachant à ne pas reproduire les stéréotypes de genre qu'on applique souvent aux femmes combattantes. Julien FRAGON (chercheur associé à l'IRSEM et assistant parlementaire au Sénat) a dressé un bilan des processus d'engagement radical en s'appuyant notamment sur les méthodes d'analyse de l'action collective. Enfin, Elyamine SETTOUL (maître de conférences au Conservatoire national des arts et métiers) a proposé un parallèle – sans les mettre à égalité – entre engagement djihadiste et engagement dans les armées.

Mutations, certes, en aucun cas crise. Telle est la conclusion d'une journée d'étude sur les transformations des formes de l'engagement, des valeurs qui le motivent et des schèmes cognitifs par lesquels on l'appréhende.

Hortense MIGINIAC

Assistante de recherche Défense et société

8 juin : Présentation du livre de Maya KANDEL, *Les États-Unis et le monde*.



Le 8 juin à l'IRSEM, Maya KANDEL est venue présenter son livre, *Les États-Unis et le monde*, en présence de l'historien Pierre MELANDRI et du colonel Jérôme PELLISTRANDI. Voir dans *La Lettre* de mai, la recension de cet ouvrage faite par Maud QUESSARD, chercheur États-Unis à l'IRSEM.

12 juin : Séminaire « Magic Weapons : China's Political Influence Activities under Xi Jinping » du Pr Anne-Marie BRADY.



Anne-Marie BRADY, professeur à l'Université de Canterbury (Christchurch, Nouvelle-Zélande), a présenté son article « Magic Weapons : China's political influence activities under Xi Jinping » publié par le Wilson Center, dans lequel elle analyse la manière dont le régime chinois exerce son influence en Nouvelle-Zélande.

Anne-Marie BRADY a d'abord souligné le caractère sensible du sujet ayant nécessité une méthodologie distinguant opérations d'influence et actions d'ingé-

rence. Selon l'auteure, l'influence chinoise se reflète tout d'abord par les efforts de Pékin pour renforcer ses liens avec la communauté chinoise de Nouvelle-Zélande et en faire de véritables agents du régime. Elle a également fait état des activités visant à coopter les milieux politiques néo-zélandais pour promouvoir la politique étrangère chinoise. Elle a cité certaines personnalités néo-zélandaises qui, en échange de financements, font avancer les positions du régime chinois.

Le Pr BRADY identifie également la stratégie de communication globale comme autre *magic weapon* central du régime chinois. Reposant sur des liens renforcés avec les universités, *think tanks* et médias étrangers, celle-ci vise à influencer les perceptions et façonner les débats autour des intérêts chinois. Le projet de Nouvelles Routes de la Soie auquel les précédents gouvernements néo-zélandais ont souscrit est un autre mode d'influence. Le Pr BRADY a toutefois souligné que le gouvernement Arden n'y a pas apporté son soutien, annonçant peut-être une prise de conscience des risques qu'une dépendance économique vis-à-vis de la Chine présente pour la souveraineté de la Nouvelle-Zélande.

15 juin : Atelier Wargaming.



Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a animé une session de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM centrée sur la Syrie post-Daech. Cette séance animée et très appréciée, qui a mobilisé une quinzaine d'experts et d'étudiants, a permis aux participants de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui au Levant, dans un contexte marqué par les fortes tensions suivant le retrait unilatéral américain de l'accord nucléaire iranien.

15 juin : Séminaire « Peut-on parler de guerre première ? ».



La séance du séminaire portait sur les traces éventuelles de violence organisée détectées en archéologie et plus particulièrement celle de l'époque paléolithique. Bruno MAUREILLE (Université Bordeaux 1-PACEA) a présenté quelques cas de violences interindividuelles durant cette période en notant la difficulté de telles recherches en raison essentiellement de la rareté des sites archéologiques. Marylène PATOU-MATHIS (CNRS), à partir de cas plus récents (néolithique et âge des métaux), a proposé une réflexion sur les causes de l'apparition des conflits et l'imaginaire sur la violence dans la préhistoire. Ces deux interventions ont permis de comprendre toute la difficulté qu'il y avait à déterminer l'origine de la violence comme sa construction sociale, que ce soit dans les représentations de l'époque (peintures rupestres difficiles à interpréter, passage de divinités féminines à des divinités masculines) ou à partir des éléments trouvés dans les tombes individuelles et collectives (démembrements des corps de victimes, cannibalisme, exécutions par flèches, décapitations, etc.).

Édouard JOLLY
Chercheur Théorie des conflits armés

22 juin : Présentation de Marion MERCIER dans le séminaire « Conflits et Économie de Défense ».

Marion MERCIER (Université Paris-Dauphine, LEDa) a présenté un travail de recherche intitulé « Violence exposure and deprivation : Evidence from the Burundi civil war ». Ce travail a été réalisé en collaboration avec Rama Lionel NGENZEBUKE et Philip VERWIMP et traite du lien entre exposition à la violence de certains villages du Burundi et pauvreté de ses habitants. Les auteurs utilisent des enquêtes suivant des ménages burundais en 1998, 2007 et 2012 pour appréhender la nature de ce

lien. Deux principaux résultats ont été mis en valeur lors de ce séminaire. Tout d'abord, les ménages vivant dans des villages exposés à des violences depuis 1993 (date de début de la guerre civile) ont été davantage affectés par des situations de pauvreté. Deuxièmement, les auteurs suggèrent que la probabilité qu'un ménage tombe dans la pauvreté est positivement liée à l'exposition à des violences de faible intensité. Par ailleurs, un plus grand nombre de victimes de la guerre civile dans un village (violences de haute intensité), engendre une baisse de la probabilité qu'un ménage burundais sorte de la pauvreté. Ce travail est précieux car il permet de mieux comprendre les mécanismes liant violence et pauvreté.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

22 juin : Colloque « Être à la guerre sans être à la guerre ».



Lieu amphibie où se mêlent civils et militaires, occupants et occupés, troupes coloniales et métropolitaines, hommes et femmes, l'arrière-front, espace de « vacances » situé à quelques kilomètres du front, est un lieu d'investigation fécond pour l'historien qui souhaite retracer l'expérience combattante dans sa complexité. L'IRSEM – particulièrement grâce à Maud QUESSARD, chercheur États-Unis – s'est associé aux centres de recherches CREW et PRISMES de la Sorbonne-Nouvelle et a accueilli le 22 juin des chercheurs internationaux pour évoquer différents aspects de la vie du combattant quand il ne combat pas. L'une des tables rondes a montré les ambiguïtés du repos en adoptant le point de vue indien du jeune cipaye protagoniste du roman *Across the black waters* de MULK RAJ Anan (Maureen FIELDING) et en adoptant le point de vue italien afin de montrer les enjeux du contrôle des activités de loisirs par l'armée italienne et d'étudier la mesure dans laquelle cette

expérience d'encadrement pouvait être lue comme une ébauche de l'encadrement totalitaire des années Mussolini (Marco PLUVIANO). La conservatrice du département de photos de l'Imperial War Museum a donné à voir des scènes de l'arrière-front. La photographie, grâce au Kodak dont EASTMAN était le promoteur, faisait partie du quotidien du soldat. À travers les clichés, c'est à un rapport singulier au passé, à la fois proche et lointain, arrangé pour les besoins de la propagande ou exposé crûment que nous invitent des clichés de soldats jouant aux cartes parmi les provisions d'obus, d'infirmières épuisées dormant à même le sol ou d'une prostituée riant face à l'objectif de son amant-soldat inconnu. Un Alexandrin a ouvert une table ronde portant sur la sexualité, l'hygiène et la domesticité. À partir de journaux intimes et de sources administratives, Emmanuel DEBRUYNE a étudié les moyens dont disposaient les occupants pour accéder aux corps des occupées et les conséquences sanitaires et sociales de ces rencontres. Thomas EDELMAN a, lui, étudié comment la nécessité de prévenir les maladies vénériennes avait conduit les autorités administratives militaires à contrôler les sphères les plus privées de la vie du soldat, son corps et sa sexualité. Le cas de Gladys WINTERBOTTOM illustre comment les femmes avaient pu trouver un terrain d'émancipation partielle dans leur participation à la vie de l'arrière-front, tout en restant dans le cadre des normes sociales (Elisabeth NOLAN). Deux dernières interventions ont exploré les espaces de vie civile et d'intimité que sont la rédaction de journaux intimes (Nancy MARTIN) ou les soins de la toilette, en étudiant ces derniers à la fois sous le prisme de leur ressenti subjectif, sous celui, objectif et matériel, de la logistique et enfin sous celui, stratégique, des enjeux qu'ils comportent pour le bon état physique et moral des troupes (Elisabeth NOLAN).

En reliant civil et militaire, ce colloque a ainsi parfaitement reflété la particularité de l'IRSEM et a montré la fécondité des approches interdisciplinaires.

Hortense MIGINIAC

Assistante de recherche Défense et société

26 juin : Séminaire « Stratégies d'influences et problématiques de la réception ».

Le groupe de recherche sur les stratégies d'influence et les guerres de l'information, animé par Maud QUESSARD, François DELERUE et Céline MARANGÉ, s'est réuni à l'IRSEM, le mardi 26 juin 2018, pour écouter deux intervenants.

Dans un premier temps, Paul CHARON, docteur en science politique et membre du ministère des Armées, a présenté le fruit de ses recherches sur la politique d'influence de la Chine. Il s'est d'abord intéressé aux principaux acteurs et vecteurs de la diplomatie publique chinoise, montrant que ses effets restent somme toute assez limités même si elle a contribué à améliorer l'image de la Chine dans le monde. Il s'est ensuite penché sur les opérations offensives menées par la Chine dans le domaine de l'information, ainsi que sur les leviers économiques et diplomatiques mobilisés pour imposer l'image d'une Chine à la fois puissante et pacifique. Juliette GENEVAZ a assuré la discussion de cette première intervention.

Dans un deuxième temps, Divina FRAU-MEIGS, professeur à l'université Paris 3 et spécialiste des sciences de l'information, a fait le point sur l'état de la recherche concernant l'impact de la désinformation et la question de la réception. Elle a montré que les médias classiques, dits de masse, comme les médias sociaux et les jeux vidéo pouvaient aujourd'hui servir à désinformer car tous étaient soumis aux mêmes types d'action et présentaient les mêmes vulnérabilités. Elle a ensuite analysé trois mécanismes de la désinformation : le détournement des techniques publicitaires de ciblage destinées à façonner les opinions et à adapter l'offre en fonction des goûts ; l'effet de viralité obtenu grâce notamment aux fermes à trolls et aux chambres d'échos ; et enfin, l'automatisation due aux robots d'opinion, aux réseaux de machines-zombies ou encore à l'utilisation de virus informatiques. En dernier lieu, elle s'est attachée à cerner l'impact en réception des fausses informations en période normale et en période électorale. Encore embryonnaires, ces recherches tendent à démontrer que les *fake news* ont une plus large portée en période électorale, mais que leur impact demeure restreint.

Céline MARANGÉ

Chercheur Russie, Ukraine et Asie centrale

26 juin : Colloque Coopérer en matière de sécurité et de défense : Quels enjeux, quels modèles au XXI^e siècle ?



Le 26 juin 2018, Étienne DIGNAT (Sciences Po), Malcolm LEON (Université de Poitiers), Iris MARJOLET (INALCO), Camille MOREL (Université Jean Moulin Lyon 3), Friederike RICHTER (Sciences Po) et Jean-Annet de SAINT RAPT (Université Paris 2 Panthéon-Assas) – doctorants soutenus par la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) et associés à l’Institut de recherche stratégique de l’École militaire (IRSEM) – ont organisé un colloque international sur les coopérations en matière de défense et de sécurité au XXI^e siècle.

Ce colloque avait pour objectif de réunir et faire discuter des chercheurs et praticiens de toutes disciplines sur les enjeux et les modèles contemporains de la coopération. Parmi les 65 propositions de communication reçues en provenance du monde entier, le comité scientifique a sélectionné douze papiers. Les intervenants français et internationaux, qu'ils soient étudiants en master, doctorants, universitaires confirmés, consultants, militaires ou employés au sein d'une organisation internationale, ont débattu à l'occasion de trois tables rondes.

Après les discours d'ouverture de Jean-Baptiste JEAN-GÈNE VILMER (IRSEM), Guillaume SCHLUMBERGER (DGRIS) et Friederike RICHTER, le premier panel a permis d'aborder les mécanismes de la coopération de défense en Europe et de mettre en lumière les facteurs explicatifs de la relance de la coopération au niveau européen. Le deuxième panel s'est ensuite intéressé à l'adaptation de la coopération face aux nouveaux défis, dont ceux liés au terrorisme, à la guerre couplée et à l'utilisation de l'information au XXI^e siècle. Enfin le troisième panel a donné lieu à une réflexion sur l'évolution et le développement des coopérations que ce soit dans le cadre de coopérations hybrides entre organisations régionales et l'ONU ou dans

le cadre de la coopération transatlantique. Il a mis en évidence une forme de régionalisation des relations internationales.

La journée a également été marquée par une présentation donnée par Henri LÉVAL de la Direction de la coopération de sécurité et de défense (DCSD), ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) ainsi que par le discours de clôture de Pierre HAROCHE, chercheur sur les questions de sécurité européenne à l'IRSEM. Avec plus de 160 inscrits, ce premier colloque des doctorants RIS a été un véritable succès. Nous tenons à remercier les membres du comité scientifique, la DGRIS, l'IRSEM et tout particulièrement Jean-Vincent HOLEINDRE qui est à l'origine de ce colloque et de cette réussite.

27 juin : Rencontre avec Jeffrey LARSEN et Schuyler FOERSTER.

Pierre RAZOUX et Pierre HAROCHE ont rencontré le 27 juin, dans les locaux de l'IRSEM, Jeffrey LARSEN, ancien directeur de la division recherche du Collège de défense de l'OTAN et actuellement en poste à la Naval Postgraduate School (États-Unis), et Schuyler FOERSTER, président de CGST Solutions. La discussion a porté sur la possibilité d'un dialogue stratégique entre l'Occident et la Russie. L'incidence du désengagement américain et de la montée en puissance de la Chine a été discutée. Ont également été évoquées les différentes positions défendues en Europe à l'égard de la Russie. Puis l'échange a porté sur les formats institutionnels et les thèmes possibles pour ce dialogue avec la Russie.

27 juin : Table ronde sur les relations Inde-Chine.



L'IRSEM a accueilli M. Jayadeva RANADE, président du Centre for China Analysis and Strategy de New Delhi, ainsi que deux de ses chercheurs associés, Mme Namrata HASIJA et M. Abhishek DARBEY à l'occasion des « Bi-annual Strategic Talks on South Asia ». Le thème de la table ronde portait sur les relations sino-indiennes.

Dans une première présentation intitulée « India-China Relations in Recent Times », Jayadeva RANADE a donné un aperçu général de la perception indienne de la politique chinoise envers l'Inde, notamment depuis que le Premier ministre Xi Jinping est arrivé au pouvoir. Il est revenu sur l'incident de Dokhlam où se sont retrouvées face-à-face des troupes indiennes et chinoises de juin à août 2017, et sur le sommet sino-indien de Wuhan en avril dernier. Il a aussi donné une vision indienne du China-Pakistan Economic Corridor.

Namrata HASIJA a ensuite abordé le sujet de la Nouvelle Route de la Soie chinoise, d'un point de vue indien. Sa présentation, intitulée « Is BRI [the Belt and Road Initiative] only an Economic Project ? South Asia as a Case Study », a offert une synthèse de ce grand projet d'infrastructures et de connectivité lancé en 2013 par la Chine. Elle a souligné qu'à la dimension économique de ce projet s'ajoutait des connotations militaires et une dimension politique claire. L'exemple du Sri Lanka montre que des pays peuvent tomber dans des *debt traps* qui les amènent à finalement faire des concessions matérielles quand ils ne peuvent pas rembourser les prêts chinois qui leur ont été faits. En décembre dernier, le Sri Lanka a ainsi accepté de céder le port de Hambantota pour 99 ans à la Chine, qui l'avait d'abord financé, ainsi que du terrain autour. Namrata HASIJA a conclu en s'interrogeant sur la viabilité de la Nouvelle Route de la Soie à long terme, sur les problèmes auxquels cette dernière fait face, et sur le fossé entre rhétorique et réalité. Une question clé, posée par l'audience, demeure : quelle alternative l'Inde et d'autres pays pourront proposer aux pays impliqués dans la BRI.

Pour finir, Abhishek DARBEY a fait une présentation sur la « China's Seaport Diplomacy in Africa ». Il a évoqué la base navale de Djibouti, inaugurée par la Chine en août 2017. Il a aussi identifié et décrit 25 ports dans lesquels la Chine a investi en Afrique.

Raphaëlle KHAN
Chercheure Inde-Asie du Sud

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Camille BOUTRON

- Conférence « Are the Women the Proletarian of Peace ? Conditioned Female Leadership in the Colombian Peace Process » aux European Workshops in International Studies (EWIS), Groningen University, 6-9 juin 2018.



Tiphaine de CHAMPCHESEL

- Conférence : présentation dans le panel « Dissuasion, prolifération, désarmement : quel avenir pour le nucléaire militaire ? », Forum mondial de la paix, Caen, 7 juin 2018.

- Conférence « Bilan et perspectives pour la dissuasion nucléaire française », présentation dans le cadre du cycle grandes écoles, IHEDN, 27 juin 2018.

- Publication « Quel rôle pour les armes nucléaires après la nouvelle revue de posture américaine (2018) ? », *Note de recherche* de l'IRSEM, n° 57, 28 juin 2018.



Juliette GENEVAZ

- Participation au comité de suivi de thèse d'Alexandre Gandil, CERI, 27 juin 2018.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Article « Successfully Countering Russian Electoral Interference : 15 Lessons Learned from the Macron Leaks », CSIS Brief, Center for Strategic and International Studies, Washington D.C., juin 2018.

- Conférence « Assessing Grounds for the Use of Force in Non-International Armed Conflict : What Legal Framework ? », Academy of International Humanitarian Law and Human Rights, Genève, Suisse, 27 juin 2018.

- Panel « Diplomatie de la paix, diplomatie de la guerre », colloque international *La diplomatie au XXI^e siècle : derrière le diplomate, le négociateur ?*, organisé par le Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron (CES-PRA), la Société des amis de Raymond Aron (SARA), en partenariat avec le Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) et l'IRSEM, EHESS, Paris, 26 juin 2018.

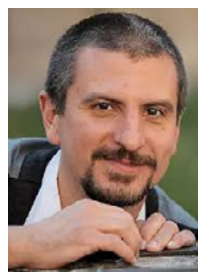
- Conférence « The Fight Against Information Manipulation : the French Experience », Canadian Security Intelligence Service (CSIS), Ottawa, Canada, 22 juin 2018.

- Conférence « Preventing Mass Atrocity Crimes – Is there a Responsibility Not to Veto ? », Global Governance Luncheon, Permanent Mission of Canada to the United Nations, New York, États-Unis, 20 juin 2018.

- Conférence « Information Manipulations », closed workshop, CSIS, Washington D.C., États-Unis, 19 juin 2018.

- Conférence « On the Right Track or Off the Road ? – Government and International Organizations in the Information Environment », Riga StratCom Dialogue, organisé par le NATO Strategic Communications Centre of Excellence, Riga, Lettonie, 13 juin 2018.

- Conférence « Hybrid Conflictuality », Canadian Forces College, Toronto, Canada, 5 juin 2018.



Christophe LAFAYE

- Conférence « L'engagement dans la réserve opérationnelle : exemple d'une compagnie d'intervention de réserve de l'armée de Terre », colloque *Les mutations des valeurs d'engagement : quelles questions pour les armées ?*, journée d'étude du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, 5 juin 2018.

- Article « Le génie dans la bande sahélo-saharienne. Pour-suite de la transformation de l'Arme », avec Paul-Marie VACHON, *DSI*, hors-série n° 60, juin-juillet 2018, p. 88-93.

- Article « Les détecteurs de mines de l'armée française », *Soldat de France*, n° 7, mai 2018, p. 12-13.

- Contribution comme historien au documentaire : « Démineur : en zone de conflits », *RMC découverte*, 12 juin 2018, 58 min.

- Intervenant dans l'émission « Affaires étrangères » de Christine OCKRENT sur le thème « Afghanistan : enjeux politiques et régionaux », 21 avril 2018.



Jérôme de LESPINOIS

- Publication : Introduction générale, dossier « Stratégie du cyberspace », *Stratégique*, n° 117, p. 15-20.

- Chapitre « Guerre et paix dans le cyberspace », *Stratégique*, n° 117, p. 155-168.

- Conférence : conclusions scientifiques du colloque organisé par l'ambassade de France en Macédoine et l'Institut français de Skopje sur *La protection des non-combattants du front d'Orient à aujourd'hui* du 31 mai au 3 juin à Bitola (Macédoine), 1^{er} juin 2018.

- Organisation du colloque *Stratégie des espaces communs* de l'Institut de stratégie comparée sur la base navale de Toulon et communication sur « Le blocus et l'action stratégique dans les espaces communs », 4 et 5 juin 2018.

- Chapitre « L'évolution de la bataille aérienne et les drones depuis la guerre du Vietnam », in Jean BAECHLER et Olivier CHALINE, *La Bataille*, Hermann, p. 297-309.

- Chapitre « Qu'est-ce qu'une campagne aérienne ? » in *Penser les ailes françaises*, n° 36, p. 5 à 20.

- Interview sur le thème des stratégies spatiales : invité des « Enjeux internationaux » de Xavier MARTINET, *France Culture*, 27 juin 2018.

- Notices « Chamal », « Daguét », « Héraclès » et « Interdiction de survol » dans Philippe CHAPLEAU et Jean-Marc MARILL, *Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française de 1963 à nos jours*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2018.



Céline MARANGÉ

- Introduction à la session « Elite Politics » du séminaire de travail « Russia's leadership : how they think and how to deal with them », à l'invitation de Chatham House, The Royal Institute of International Affairs, Londres, 14 juin 2018.



Angélique PALLE

- Conférence « Market or not market ? Ensuring rare earth security of supply for the defense sector », Commodities and Energy Market Organization in the Energy Transition Context, IFPEN/Rueil-Malmaison, 18-19 juin 2018.



Marianne PÉRON-DOISE

- Interview « [Fol Amour à Singapour](#) » sur le Sommet Etats-Unis/Corée du Nord, *Libération*, 11 juin 2018.
- Participation à l'émission spéciale « Le Sommet de Singapour », France 24, 12 juin 2018.
- Participation à l'émission « Questions d'actualité sur le Sommet Trump/Kim », RFI, journal, 12 juin 2018.
- Co-organisation d'un séminaire avec le CERI Sciences Po en présence du professeur Anne-Marie BRADY et de l'ambassadeur pour le Pacifique sur le thème « The South Pacific in the IndoPacific environment : central or peripheral ? », CERI Sciences Po, Paris, 13 juin 2018.
- Participation au Dialogue sur la sécurité maritime franco-indien organisé par la DGRIS, ministère des Armées, Paris, 14 juin 2018.
- Participation à l'émission « Kiosque », TV5 Monde, 17 juin 2018.
- Article « La course aux armements en Asie : mythes et réalités », *Annuaire français des relations internationales (AFRI)*, 21 juin 2018.



Antoine PIETRI

- Conférence « Trading arms with the enemy : An approach based on guns versus butter models » (avec J. MALIZARD), 35^e Journées de la microéconomie appliquée (JMA), Bordeaux, 8 juin 2018.
- Conférence « Should government make thwarted terrorist attacks public ? A theoretical approach » (avec N. BOISSONNET), 18th Jan Tinbergen European Peace Science Conference, Vérone, Italie, 19 juin 2018.



Maud QUSSARD

- Séminaire États-Unis-Canada : « La relation spéciale TRUMP-MACRON-TRUDEAU », IRSEM, avec David HAGLUND (Queen's University), 4 juin 2018.
- Séminaire Guerres de l'information : « L'encadrement juridique des Fake News », avec Anne THIDA-NORODOM (Paris Descartes), IRSEM, 5 juin 2018.

- Séminaire Contre-terrorisme américain : « With US And Against Us », avec Stephen TANKEL (American University), IRSEM, 6 juin 2018.
- Séminaire Guerres de l'information : « Le cas chinois » avec Paul CHARON (ministère des Armées) et « Analyse des effets : problématique de la réception » avec Divina FRAU-MEIGS (Université Paris 3), 26 juin 2018.
- Conférence « Les États-Unis et le Monde. La politique étrangère des États-Unis de George WASHINGTON à Donald TRUMP », présentation du livre de Maya KANDEL avec le colonel Jérôme PELLISTRANDI, rédacteur en chef de la *RDN*, et le professeur Pierre MELANDRI (Sciences Po Paris), 8 juin 2018.
- Colloque international Être à la guerre sans être à la guerre : moment de vacance(s) sur l'arrière-front pendant la Première Guerre mondiale, organisation et présidence en partenariat avec l'Université Paris 3, 22 juin 2018.
- Soutenances « Perception américaine de la menace nord-coréenne après la guerre froide. Évolutions et conséquences pour l'alliance américano-sud-coréenne », Mémoire de recherche M2, Manon PAVAGEAU, Université de Poitiers.
- Soutenance « La perception de la menace russe dans les discours de politique étrangère américaine de 2012 à 2017 », Mémoire de recherche M2, Anne-Claire BOULOUX, Université de Poitiers.



Pierre RAZOUX

- Article « Quelques clés pour décrypter la politique étrangère iranienne », *Hérodote*, n° 169, La Découverte, juin 2018, p. 13-26.
- Article « Nouvelle course aux armements au Moyen-Orient », *Annuaire français des relations internationales 2018*, vol. XIX, Centre Thucydide, Université Panthéon-Assas, p. 285-302.
- Interview sur l'intérêt du wargaming à des fins prospectives, [La Voix du Nord](#), 4 juin 2018.
- Interview vidéo « Bilan de l'année passée au Moyen-Orient » au profit de l'INHESJ (général Paul CESARI), 6 juin 2018.
- Conférence « Où va l'Iran ? » au profit de l'Association régionale des auditeurs de l'IHEDN des Yvelines, 6 juin 2018.
- Accueil de M. Ali Nassir BUNEAN, personnalité d'avenir Défense (PAD) irakienne, pour des échanges croisés sur la situation régionale au Moyen-Orient, 13 juin 2018.
- Animation de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM, 15 juin 2018.

- Accueil à l'IRSEM d'une délégation du Naval Post-Graduate School de Monterey emmenée par le Dr Jeffrey LARSEN pour des échanges sur des questions de sécurité européenne et transatlantique, 27 juin 2018.

- Embarquement à bord du *Dixmude*, pour donner des conférences aux élèves officiers de marine dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc, à partir du 28 juin 2018.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication « L'Asie stratégique de l'Inde au Pacifique » (numéro double dirigé par Benoît de TRÉGLODÉ et Céline PAJON, 22 contributeurs, Avant-propos de Dominique de VILLEPIN), *RDN*, n° 812, été 2018.

- Membre du jury de la thèse de Mme NGUYÊN Thi Tu Huy, université Paris-Diderot, soutenance du 13 juin 2018.

- Direction du master de Mme OHKHAWA Chie, École nationale d'administration (ENA) – Université Paris 1, soutenance du 21 juin 2018.

- Interview : invité de l'émission « Cultures monde », *France Culture*, 19 juin.

ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

Jomon A. PAUL et Aniruddha BAGCHI, « Does terrorism increase after a natural disaster ? An analysis based upon property damage », *Defence and Peace Economics*, 29:4, 2018, p. 407-439.

Cet article traite du lien entre catastrophes naturelles et apparitions d'activités terroristes dans 129 pays sur la période 1998-2012. Les catastrophes naturelles constituent des événements importants à étudier car, d'une part, elles tendent à faire davantage de victimes dans les pays dans lesquels les institutions sont de faible qualité (politique, sanitaire) et d'autre part, elles affaiblissent l'État et constituent un choc négatif de revenu sur la population, ce qui peut promouvoir l'implantation de groupes terroristes dans la population. Avec les données du *Global Terrorism Database* – qui liste l'ensemble des actions terroristes dans le monde depuis 1970 – l'article montre qu'une catastrophe naturelle n'a pas d'impact sur le terrorisme domestique, mais qu'elle influence le terrorisme transnational. Cette caractéristique promeut la mise en place de partenariats avec les pays voisins en cas de catastrophe naturelle pour enrayer le développement des organisations terroristes transfrontalières.

Cécile FAUCONNET, Didier LEBERT, Célia ZYLA et Sylvain MOURA, « Les entreprises aérospatiales de défense : quelles cohérences technologiques avec leur R&D ? », *Technologie et Innovation*, 3, mai 2018.

Cet article propose d'analyser les entreprises aéronautiques de défense (EAD) sous l'angle de leurs technologies en utilisant les brevets comme proxy de l'innovation technologique. L'étude porte sur 81 unités légales de la base industrielle et technologique de défense travaillant dans le domaine aéronautique de défense (identifiées par leur numéro SIREN). Sur la période 2012-2014, 35 de ces 81 EAD ont déposé 10 913 brevets ; ce qui implique que plus d'une entreprise sur deux de ce domaine hautement technologique n'a déposé aucun brevet sur la période. Selon les auteurs, trois raisons expliquent ce résultat surprenant : les brevets peuvent être mis au secret par la Direction générale de l'armement, le secret peut être privilégié comme manière de protéger leurs innovations, et certaines de ces EAD sont spécialisées dans le maintien en condition opérationnelle (naturellement peu intense en brevets).

L'article propose deux principaux résultats. Premièrement, il n'y a pas de lien positif entre dualité technologique (au niveau des brevets utilisés) et dualité productive (% de CA

VEILLE SCIENTIFIQUE

QUESTIONS RÉGIONALES NORD

Sherri GOODMAN et Elisabeth FREESE, « [China's Ready to Cash In on a Melting Arctic](#) », *Foreign Policy*, 1^{er} mai 2018.

Dans leur article, GOODMAN et FREESE exposent les ambitions du régime chinois pour l'Arctique, région en pleine mutation environnementale, ainsi que ses implications sur la future stratégie américaine en Arctique. L'article fait état des multiples intérêts chinois identifiés dans le projet de Route de la soie polaire, principalement l'ouverture de nouvelles routes maritimes et l'exploitation des ressources hydrocarbures et minérales. Il souligne également l'ambition chinoise de légitimer sa place dans la gouvernance de l'espace arctique, ainsi que l'urgence pour les États-Unis de s'adapter à ce nouvel environnement géopolitique et d'accroître leurs investissements commerciaux mais aussi leur présence scientifique et militaire dans la région.

Alexandre VELLA

Assistant de recherche Questions régionales Nord

lié aux activités de défense). Deuxièmement, les auteurs montrent, grâce à la théorie de la cohérence technologique, que la R&D des EAD tend à explorer d'« étranges combinaisons technologiques » plutôt que d'exploiter des associations technologiques évidentes.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

À VENIR

2 juillet : Conférence « The Future of EU/NATO relations » de 9 h à 18 h à l'École militaire. [Plus d'information et inscription](#) (obligatoire).

Conference
"The Future of EU/NATO relations"

IRSEM
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE
www.defense.gouv.fr/irsem

École militaire
9h00 - 18h00

Inscription obligatoire

organisée par
Pierre HAROCHE (IRSEM) et
Guillaume LASCONJARIAS (NDC)

NATO DEFENSE COLLEGE

Lundi 2 juillet 2018